

ÉTAPES

sommaire

Suite de la transcription de nos "lettres à l'Église de St-Albert" - pages **2-5**

2^{de} lettre d'Anne-Marie Vinay, en provenance du Brésil - pages **6-7**

Extrait du compte rendu d'une réunion du comité de réflexion sur l'avenir de la Communauté chrétienne - pages **8-11**

Entrevues avec des membres de la Communauté - pages **12-15**

Compte-rendu du dîner communautaire sur le Nicaragua - page **16**

Novembre 1995

OPÉRATION "LETTRE À L'ÉGLISE DE ST-ALBERT"

Nous publions *in extenso* les autres réponses apportées par toutes et tous, le 24 septembre, à l'invitation lancée par Jean Duhaime et son équipe d'écrire une *lettre à l'Église de Saint-Albert* comme celle à l'Église de Laodicée. (voir le numéro précédent).

Thème 5. Les jeunes:

- Que les enfants de la communauté puissent être accueillis, même s'ils surgissent au cœur de la prière eucharistique!
- Nous devons cependant penser aux 16-25 ans et les inviter individuellement à exprimer leurs désirs pour un retour et une participation vivante. Ne pourrions-nous pas retrouver ou établir des "rites" d'intégration un peu comme le font les Juifs?
- Il serait souhaitable d'attirer plus les jeunes et adolescents à partager notre foi et notre vie communautaire. Pour cela je pense que de développer et d'affirmer le sens du sacré dans la tradition de notre Sainte Église donnera une assise solide et saine à notre liturgie.
- Une complicité liturgique entre les groupes d'âges variés.
- Donner aux enfants.
Écouter l'autre.
- Attention spéciale aux enfants.
- J'aimerais que les enfants et adolescents puissent participer davantage à certaines célébrations. Ce serait intéressant de voir comment ils perçoivent certaines choses, et il y aurait une plus grande solidarité entre tous les membres de la communauté, quel que soit leur âge.

Thème 6. Engagement et partage:

- Une valeur chrétienne que j'apprécie dans la communauté St-Albert-le-Grand est le souci de partage des biens matériels et spirituels.
- Augmenter notre présence aux plus démunis.
Approfondir l'accueil, l'étendre.
- Valeur à cultiver: le souci obstiné, croissant, effectif, concret, d'un meilleur partage des biens de ce monde. Comme membres de cette Église - i.e. personnel - communautaire.
- L'unique richesse: une attitude du cœur avec un regard sur le Christ; donc, pas une tiédeur qui s'accommode de la quotidienneté mais une flamme vive qui s'engage entièrement à chaque jour avec ses hauts et ses bas.
- Solidarité avec les personnes les plus démunies.
Comment rayonner autour de nous dans nos milieux respectifs ce qui nous unit le plus à St-Albert.
Partage de nos talents.
- Que la solidarité vécue entre les membres de la Communauté St-Albert soit le tremplin d'une ouverture et d'une solidarité plus grandes envers le reste de la société et particulièrement les plus démunis.
- Lettre à la Communauté Chrétienne de Saint-Albert.
Seigneur Jésus, tu frappes à ma porte, tu frappes à notre porte, fais-nous ouvrir grandement nos cœurs à ceux qui vivent près de nous et qui souffrent d'injustice, d'isolement ou de solitude et même de mépris. Une communauté qui grandit a besoin de cette dimension: d'ouverture à l'autre qui est Toi.

Thème 7. Ouverture sur l'Église et sur le monde:

- J'attends une plus grande ouverture sur le monde, une dimension internationale quoi! Il s'agit plus que d'évoquer à l'occasion la Bosnie, Haïti ou le Rwanda! Une communauté chrétienne à la dimension du monde où les rapports Nord-Sud ne sont pas qu'évoqués! Merci!
- Richesse à développer: un élan œcuménique pour approfondir, avec nos "frères séparés", ce qui, au-delà de nos différences, ce qui nous rassemble et qui pourrait nous réunir.
- Oser relever le paradoxe d'être en marche avec Jésus dans une Église (catholique romaine) hésitante.
- Importance du lien articulé et sans arrière-pensée avec l'Église universelle.
- J'ai beaucoup apprécié entendre le Crédo des Églises anglicanes (je crois) lu par une ministre de cette communauté.
 Cette communauté confesse le même Dieu des Chrétiens, mais ces termes, nouveaux à mes oreilles, m'ont permis de mieux saisir mon Crédo, mieux redire ma foi en Notre Père. Merci!
 (il s'agit d'un effort œcuménique)
- Une richesse à "enrichir": la recherche de sens. Mais le sens de quoi? de la vie? du message du Christ? de celui de 20 siècles d'Église? Et dans quel sens? avec quelles balises? En profondeur ou dans l'émotivité ou les 2 ou?
- Je suggère que nous formions une équipe pour préparer notre réponse collective au questionnaire du synode.
- Souhaité: rapprochement de tous ceux qui croient en l'Esprit, quel que soit le groupe d'appartenance.
- L'indifférence pour ce qui se passe ou se vit ailleurs dans l'Église (le synode, le pape, etc.) ou dans les Églises chrétiennes, comme si nous savions nous contenter de notre petite communauté.
- L'une des valeurs de notre Église est son universalité, que je retrouve ici à Saint-Albert et que devrait refléter l'Église de Montréal, du Québec, etc.
 Que la communauté de Saint-Albert participe activement à cette démarche pour une Église universelle.

Thème 8. "Global":

- Approfondir la qualité du silence.
- Se laisser baigner par lui de manière à vivre de la vie même du Dieu vivant. Lui ouvrir largement notre cœur et le laisser vivre EN nous, vivre PAR nous, s'exprimer à travers nous. Cette époque est prophétique, il convient d'en laisser jaillir le/les fruits.
- Solidarité. Compréhension mutuelle. Foi et partage. Prière.
- Après avoir eu le privilège d'être membre de la communauté chrétienne de l'UdeM (1964-66), j'ai découvert St-Albert plus tard (1980).
L'essentiel ou le plus important de cette communauté (où sa taille réduite le permet) est d'établir des liens significatifs permettant de faire un cheminement dans la foi, et ce principalement aussi en des moments plus importants reliés aux sacrements;
accompagnement des enfants et préparation au baptême, à l'Eucharistie (première) (7 à 10), catéchèse;
célébration de la parole, l'Eucharistie hebdomadaire;
dans le respect de chacun (de son niveau d'avancement, ses espoirs et ses doutes)
et présence et support dans les moments difficiles.
- Une des choses que j'apprécie à Saint-Albert c'est la qualité de la liturgie: homélies bien préparées, qui interpellent, célébrant "prient", assemblée participante, place importante accordée aux enfants, etc. En un mot, c'est un lieu de ressourcement où je me sens bien et qui me fait grandir dans ma foi.
- Une richesse qui m'invite. La qualité de la Parole proclamée, son interprétation signifiante pour les chrétiens d'aujourd'hui.
La qualité de la communauté espérante, priante, portée par l'Évangile, réunie en son nom.

Tera Nova (Salvador), le 20 octobre 1995.

Bonjour à tous et à toutes!

Depuis ma dernière lettre de fin août, c'est à Tera Nova (Nord-Est), bien loin de la campagne référendaire, que je me sensibilise à la réalité des pauvres campagnes brésiliennes dont la région rurale de Salvador. La municipalité de Tera Nova n'est soutenue que par une industrie de canne à sucre, source principale d'emploi. La coupe de la canne réduit à l'esclavage. Les travailleurs gagnent 1,30\$US par tonne de plants coupés. Alcoolisme, chômage et polygamie sont également d'autres problèmes sociaux de la région.

Les Sœurs Marcellines gèrent du mieux qu'elles le peuvent un centre juvénile afin d'éviter que les enfants, n'ayant qu'une demi-journée d'école, traînent dans les rues. Là ils y apprennent les bases d'un métier (coiffure, maçonnerie, charpenterie et couture) tout en ayant un encadrement pour les devoirs et les leçons. Les Sœurs participent également à la liturgie de la communauté chrétienne, accompagnent les sacrements et organisent plusieurs retraites pour les couples et les mères de familles. Elles ont également mis sur pied quelques mini-industries afin de stimuler l'économie locale: fabrique de produits hygiéniques, de culottes et un centre de coiffure. Bref, elles y font un travail extraordinaire.

Quant à moi, j'accompagne les Sœurs dans leurs travaux quotidiens, fais des visites aux familles, aux malades et accompagne les groupes de jeunes qui organisent des ateliers de nutrition et de planification familiale. J'ai également l'occasion de me joindre aux groupes d'hommes et de femmes qui vont couper la canne afin de mieux comprendre leur réalité, converser avec eux et partager un peu leur souffrance physique. J'apprends également à tenir la maison dans laquelle j'habite seule, à "cohabiter" avec les araignées et quelques lézards.

Depuis la dernière lettre, plusieurs incidents moins intéressants m'ont forcée à raccourcir de quelques mois mon voyage. De plus, la Communauté se voit dans l'impossibilité de m'accueillir une année entière, à cause de mon manque de formation universitaire. Par conséquent, il leur est difficile de me donner la responsabilité d'un projet ou de m'intégrer dans une équipe fixe avec laquelle je pourrais travailler. Les Sœurs m'ont gentiment proposé de revenir plus tôt. Devant cette réalité, j'ai décidé de retourner à Montréal en décembre pour reprendre mes études en janvier, quitte à revenir dans quelques années avec une spécialité plus utile pour les œuvres des Marcellines. Je serai donc à nouveau près de vous pour vous faire partager cette expérience formidable.

Durant le mois de novembre, j'irai visiter l'Amazonie avec une religieuse médecin dans plusieurs villages indiens où cette dernière a travaillé durant vingt ans. Ainsi j'aurai donc un portrait plus global du Brésil (Sao Paulo, Nord-Est, Amazonie) et je pourrai choisir plus consciencieusement les divers champs possibles de travail. Ce sera une occasion de découverte et d'une autre forme de sensibilisation, à celle des autochtones.

En espérant ne pas vous décevoir, je vous envoie mes meilleurs salutations. Bons baisers à tous ceux qui m'ont tant aidée à la réalisation de cette expérience formatrice.

À la prochaine,

ANNE-MARIE VINAY

GROUPE DE RÉFLEXION SUR L'AVENIR DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Le 27 octobre dernier, 15 des 27 personnes inscrites au groupe de réflexion sur l'avenir de la Communauté chrétienne Saint-Albert-le-Grand se sont réunies. Voici quelques extraits des comptes rendus préparés par Francine Vinay et Christine Hoestlandt.

Le groupe a pris connaissance des éléments de la situation:

- extraits des rapports de réunions du Conseil de Pastorale, à partir de février 1995;
- rapport verbal des démarches effectuées en mai 95 par un mini-comité *ad hoc* (maintenant dissous),
- rappel des invocations du dimanche de la Pentecôte (*Étapes* de juin 95) et des discussions de l'Assemblée générale de cette même journée.

Puis il a lu le mandat confié par le Conseil de Pastorale lors de sa réunion du 17 octobre 1995:

"Le comité réfléchit sur les options que nous avons pour continuer nos célébrations et notre vie de communauté au-delà du terme du mandat de Laurent Dupont. Il

- étudie ce qui s'est fait dans d'autres communautés qui ont fait face à une situation semblable,
- élabore certaines options en tenant compte de questions telles que
 - (1) les qualités personnelles que nous valorisons chez un responsable de la communauté,
 - (2) le fonctionnement sacramental,
 - (3) la vie spirituelle,
 - (4) l'encadrement des responsables par la communauté et
 - (5) le bassin de recrutement de responsables éventuels,
- rend compte de ses travaux à l'Exécutif et au Conseil de Pastorale, et
- présente son rapport en février 1996."

Puis, discussion autour de la méthode de travail et adoption d'une démarche pour la soirée.

Le groupe a procédé à tour de table sur le thème initial proposé: "Qu'est-ce qu'un prêtre". On trouvera, pages 10 et 11, un résumé de ces échanges.

Un consensus a été obtenu consécutivement à ces échanges: pour notre Communauté chrétienne St-Albert, nous ne voulons pas d'un prêtre qui n'aurait que le titre "officiel" et qui serait "parachuté" juste pour célébrer l'Eucharistie. Nous souhaitons quelqu'un que nous reconnaissons collectivement comme étant un être "de Dieu", ayant, certes, ses qualités et ses faiblesses, mais qui accepte un mandat limité dans le temps et en accord avec les règles de l'Église, celui de nous accompagner sur le chemin de notre recherche de Dieu. Les fonctions qui devront être remplies dans notre communauté sont celles de pasteur, d'animateur et d'administrateur, selon nos quatre axes "fondateurs" (célébration, fraternité, recherche de sens, engagement).

Pour éclairer notre lanterne, une dizaine de personnes apporteront à la prochaine réunion des informations sur la façon dont d'autres chrétiens se débrouillent, et plus particulièrement sur les exigences canoniques de l'Église de Montréal entourant la fonction de responsable, sur les normes de qualification à l'animation pastorale. Des membres du comité *ad hoc* du printemps dernier présenteront la répartition actuelle des tâches du responsable-prêtre à Saint-Albert.

d'après le compte rendu préparé par CHRISTINE HOESTLANDT

QU'EST-CE QU'UN PRÊTRE?

Lors de leur première réunion du 27 octobre 1995, 15 membres du groupe de réflexion sur l'avenir de la Communauté chrétienne St-Albert ont fait un tour de table sur le thème: "qu'est-ce qu'un prêtre?" Voici des extraits du compte rendu de la réunion.

Un homme de Dieu, qui vient partager la prière, montrer le chemin vers Dieu en faisant vivre des silences, en interrogeant, et en intéressant les enfants au sacré.

Quelqu'un venant de la base, d'une famille, un être humain désigné par l'autorité pour faire le pont (pontife) entre la communauté et la divinité.

Un homme (ou une femme), un être humain comme nous, à la recherche de Dieu, mandaté de façon précise pour faire le lien entre Dieu et nous; un témoin de Dieu par sa vie, il est imprégné de Dieu.

Chacun de nous pourrait être ce qui a été énuméré à date. Prier, croire même à Dieu, mais il faut un mandat et une préparation (condition à ce mandat).

Un homme qui a choisi et qui est consacré par le signe du sacerdoce, ce qui le distingue des laïcs. Grâce à sa fonction, il est d'une disponibilité totale.

Un chrétien d'abord, une personne qui fait le choix d'être au service des chrétiens pour les faire avancer dans la foi, il y a consacré sa vie. Il assure le lien avec l'Église, même de façon symbolique.

Le prêtre est ordonné sacramentellement à une vocation d'intermédiaire. Le sacrement confirme sa vocation.

Le prêtre est un outil, un facilitateur, et non un intermédiaire dont nous avons besoin pour trouver Dieu.

Son rôle est de se laisser utiliser des deux côtés et par Dieu et par la communauté pour y avoir un accès spécial.

Il ne faut pas sacraliser le prêtre même s'il a accepté un mandat d'aider la communauté à cheminer vers son Seigneur pour un temps (par opposition à l'éternité).

Le prêtre reste un être humain qui devrait être assez humble pour accepter ses faiblesses et ses limites.

La nature de cet homme (prêtre) par rapport à d'autres qui sont peut-être plus saints est d'être ordonné par un sacrement, ce qui le rend apte à consacrer et à administrer les sacrements.

Le prêtre doit savoir nous faire vivre, rire, nous intéresser ainsi que les enfants à la personne de Jésus, nous interroger; qui est Dieu dans sa vie, dans sa prière; qu'il nous ouvre la porte pour nous y alimenter.

Dans son mandat, il y a aussi l'évangélisation et la conversion des non-chrétiens; il doit aller vers eux aussi pour les attirer vers Dieu par le Christ.

Le pouvoir du prêtre est conditionnel à son obéissance et à son appartenance à une certaine structure qui lui a conféré ce pouvoir.

Il doit vivre pour Dieu, et être dégagé des jeux de pouvoir dont le sien.

Il y a une grâce de la vocation. La consécration et les autres sacrements sont les seuls pouvoirs du prêtre, réaliser à la "verticale" la présence de Dieu. Mais cela n'exclut pas les autres fonctions à l'"horizontale" auprès d'autrui qui sont variées, multiples et non exclusives.

Propos recueillis par FRANCINE VINAY

QUI EST QUI? Ou le *Who's Who* de Saint-Albert...
 L'Assemblée générale de 1994 avait souhaité retrouver dans *Étapes* des renseignements sur les "fidèles" de notre communauté. Nous poursuivons la série par six entretiens de membres de la communauté.

GODELIEVE ASNONG ET JEAN-JACQUES BIDAL

D'origine belge, Godelieve est arrivée au Canada en 1957. Jean-Jacques, Français né en Suisse, y est depuis 1969. C'est ici qu'ils se sont rencontrés et se sont mariés. Ils ont deux enfants: Jean-François (17 ans) et Jean-Marie (15 ans), qui ont fait leur confirmation à St-Albert. Ils habitent Brossard.

La famille Bidal a entendu parler de la communauté chrétienne St-Albert-le-Grand par une amie, animatrice de pastorale. Tous quatre viennent assez régulièrement depuis 7 ans. Les garçons étant adolescents, les décisions de participer aux célébrations le dimanche se prennent par consensus. Ils aiment la beauté des cérémonies, ainsi que la qualité des messages transmis. Habitant sur la Rive-Sud, il leur est difficile de participer à des réunions durant la semaine. C'est pourquoi les lunchs communautaires du dimanche sont appréciés.

Le groupe pour les adolescents s'est révélé très important pour les jeunes. Jean-Jacques et Godelieve voient encore maintenant le bienfait des trois retraites auxquelles leurs enfants ont participé et des diverses visites qu'ils ont effectuées avec le groupe.

Pour l'avenir, ils souhaitent que l'implication des laïcs se poursuive. Ils aiment l'alternance des célébrants de dimanche en dimanche, car cela assure la diversité et montre qu'il s'agit vraiment d'une communauté. C'est une richesse à conserver.

FÉLICIEENNE BOUCHER

Originaire de Berthierville, Félicienne habite à Montréal depuis 40 ans. C'est elle qui, depuis quelque 20 ans, assiste fidèlement le trésorier dans la tenue des livres et des comptes de la communauté.

Félicienne fréquente St-Albert depuis 1978 environ. Elle avait abandonné la pratique religieuse en paroisse, parce que cela ne répondait plus à ses attentes. Elle allait parfois à la messe à l'université ou à l'hôpital Ste-Justine.

Elle a connu St-Albert parce qu'elle habitait dans le quartier. Elle est arrivée au milieu de l'année et s'est présentée à André Gignac, responsable-prêtre de l'époque. Lors des appels de service au début de l'année suivante, ce dernier lui a demandé d'agir comme commis-comptable pour la communauté, tâche qu'elle remplit depuis ce temps, avec la discrétion qu'on lui connaît.

Félicienne aime la générosité des personnes qui font partie de la communauté, où elle se sent moins isolée qu'à St-Germain, sa paroisse territoriale. Elle apprécie la simplicité des échanges.

Elle souhaite que cette solidarité se poursuive dans l'avenir. Quant à elle, elle va continuer à "faire sa petite part".

MARIE-PAULE DUCHESNE

Mère de trois enfants, grand-mère de quatre petits-enfants, Marie-Paule Duchesne fait beaucoup de bénévolat. Elle est notamment guide au Château Ramsay.

Elle fréquente St-Albert depuis 30 ans. Elle se souvient avec nostalgie de ces premières années, où l'église était pleine au point qu'il fallait s'installer dans le chœur. Elle était très fière d'y être en famille, entourée de son mari, décédé il y a six ans, et de ses enfants. C'est d'ailleurs parce que ces derniers trouvaient les offices à St-Viateur ennuyeux, que la famille a décidé de venir à St-Albert, pour les "récupérer".

Marie-Paule aime la simplicité qui anime les célébrations. L'église n'est pas majestueuse; les homélies lui apportent chaque fois quelque chose qui la reconforte, qui l'aide à faire le point. Elle s'est impliquée dans le groupe Aide-Partage depuis trois ans.

Pour l'avenir, Marie-Paule espère que la jeune génération va prendre la relève, car il y a beaucoup de valeurs à sauver. Elle se dit angoissée devant le peu de relève. Il faut montrer aux jeunes une figure de l'Église qui soit plus proche d'eux, de la façon de vivre d'aujourd'hui. Beaucoup de choses basculent en cette fin de siècle, on se trouve devant un monde nouveau. Comment adapter la vie religieuse et morale?

CHRISTINE MAYR

Christine Mayr se définit comme enfant de Dieu, personne créative (elle fait de la tapisserie notamment), mère de trois enfants. D'origine autrichienne, elle vit depuis 28 ans au Québec et vient à St-Albert depuis 27 ans. Son mari et elle étaient nouveaux dans le quartier; amateurs de musique, ils ont assisté à un concert dans l'église, à la fin du Carême. On y annonçait la messe du dimanche suivant: ils y sont allés. C'était le dimanche des Rameaux 1969. Il s'agissait en fait de la première célébration officielle de la communauté chrétienne St-Albert-le-Grand!

Le couple s'est inscrit à la chorale. C'est la communauté qui a constitué la première ouverture vers le Québec francophone pour Christine. Elle y a appris le français, se plaçant dans les premiers bancs de l'église, pour lire sur les lèvres du prêtre célébrant...

Par-delà l'accueil, Christine apprécie la recherche de sens qui caractérise la communauté: sa foi s'y reconnaît. Elle souligne également la profonde confiance que lui a faite André Gignac, lorsqu'il lui a proposé de s'occuper des liturgies d'enfants, ce qu'elle a fait durant 13 ans, depuis 1973-74. Elle en a été la coordonnatrice pendant dix ans. Actuellement, elle participe aux groupes biblique et de prière.

Pour l'avenir, Christine souhaite que l'on n'oublie pas la dimension verticale de la foi (la prière), pour "former la croix" avec la dimension horizontale (la communauté). Elle aime aussi des homélies simples, concrètes, trouvant un écho dans sa propre vie.

JOSETTE ET ÉDOUARD ROUSSEAU

Originaires d'Haïti, c'est à Montréal que Josette et Édouard se sont rencontrés. Elle est au Québec depuis 32 ans et a fait ses études à Ste-Justine; elle est venue dès les débuts chez les dominicains. Lui est d'abord allé en France puis a immigré il y a 27 ans. Ayant connu les dominicains à Toulouse et habitant le quartier, il est venu tout naturellement à St-Albert. Les Rousseau ont un fils de 21 ans.

Au début, les célébrations étaient plus conventionnelles, il y avait moins de participation. Mais on trouvait déjà un esprit de recherche et d'innovation, faisant appel à l'engagement de la part du peuple chrétien. Édouard et Josette ont participé aux rencontres du groupe Foi-Partage durant quelques années. Ils apprécient l'ouverture d'esprit et l'aspect communautaire de St-Albert. Ils s'estiment privilégiés, au point qu'ils éprouvent de la difficulté à aller ailleurs pour les célébrations. Ils se servent dans leur élément ici.

Pour l'avenir, Édouard souhaite trouver le même esprit de solidarité et d'ouverture. Josette aimerait une plus grande participation de la part des personnes qui fréquentent l'église; elle trouve qu'il y a encore trop de cloisonnement après les célébrations. C'est pourquoi il faut multiplier les rencontres communautaires. C'est aussi pourquoi elle s'est inscrite au comité chargé d'organiser les festivités du 25ème anniversaire: elle veut représenter les gens qui viennent aux célébrations sans autre implication dans la vie de la communauté.

MICHEL VÉZINA

Michel Vézina se décrit comme quelqu'un de polyvalent, ayant touché à la rénovation, à la communication, à la sociologie... Il vient de fonder un centre de recherche pour créer de l'emploi pour les jeunes (CREAS). Il est père d'une adorable petite fille de 10 ans, dont la mère est juive: il lui laisse le choix de sa religion.

C'est par Gilles et Jacqueline Tremblay qu'il a connu St-Albert, au début des années 80. Il y vient plus régulièrement depuis six mois. Il apprécie les chants, la simplicité, les gens, la ferveur des célébrations, qui ne sont pas "guindées". Il y a de l'espace pour la créativité. Il aime beaucoup le "Notre Père", qui le touche beaucoup.

Pour l'avenir, Michel souhaiterait une chorale plus fournie. Pour le 25ème anniversaire, pourquoi ne pas organiser une soirée avec musique, dans une grande salle?

Propos recueillis par MONIQUE MORVAL

LE NICARAGUA À ST-ALBERT

Dimanche le 5 novembre dernier, une trentaine de personnes se réunissaient à St-Albert pour un lunch communautaire un peu spécial. En effet, Catherine de Ravinel et Véronique Harmignies venaient relater leur expérience de l'été dernier au Nicaragua. Sept semaines de travail, de partage, de découvertes au contact de familles nicaraguéennes qui avaient chaleureusement accueilli 21 étudiants du Cégep Maisonneuve impliqués dans un projet de coopération internationale. Sept semaines intenses, précédées d'un an de préparation: étude de l'espagnol, initiation à la problématique du Tiers-Monde, recherche intensive de financement (chaque étudiant devait trouver en moyenne plus de 2000 \$).

Le 25 juin au matin, les 21 étudiants et leurs accompagnateurs s'envolaient de Montréal. Pour la plupart d'entre eux, ce fut le choc et la découverte d'un pays pauvre mais accueillant en même temps qu'une expérience communautaire à la campagne dans la petite ville de Santa Lucia et en ville, à Managua notamment.

Deux mois et demi après leur retour à Montréal, Catherine et Véronique ont exprimé avec enthousiasme ce qu'elles ont retiré de leur séjour au Nicaragua: la conviction d'avoir davantage reçu que ce qu'elles avaient apporté, le sentiment d'avoir vécu là-bas une solidarité plus intense que chez nous. Interrogée sur les changements qu'avait pu opérer ce séjour par rapport à son orientation future, Catherine fut catégorique: "Ce voyage au Nicaragua m'a profondément marquée et même m'a permis de songer très sérieusement à une carrière d'infirmière dans la coopération internationale".

HUBERT DE RAVINEL

Le thème d'Étapes de NOËL...

Le thème de l'Avent 1995 portera, dans le diocèse, sur la promesse de Dieu et l'espoir du monde. Nous serons appelés, ici, à penser au temps de l'espérance. *Étapes* attend vos textes sur **vos espoirs** en notre temps: espoirs pour vous, les vôtres, St-Albert, l'Église, le monde.